HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

De Douai à Lille

Une Université fut créée à Douai, avec l'accord de la Papauté, par Philippe II, roi d'Espagne, le 19 janvier 1562.

Devenue française après la guerre de Dévolution (1667), l'Université de Douai ne le sera définitivement qu'à l'issue des conquêtes de la Flandre et de l'Artois, à la fin du règne de Louis XIV (1712).

L'Université de Douai est une université complète qui comprend, outre cinq facultés (Théologie, Droits Canon et Romain, Médecine et Arts), de nombreux collèges et séminaires (dont certains sont anglais, écossais ou irlandais) et à laquelle sont associées des activités annexes, telles qu'imprimerie, librairies, refuges d'abbayes, bibliothèques. L'Université de Douai accueillait, au milieu du XVIIIème siècle, environ 1500 à 2000 étudiants venus de Flandres, d'Artois, du Hainaut, du Cambrésis et de divers pays d'Europe ; elle était alors un bastion de la langue française.

En 1791, les enseignants refusent de faire le serment d'allégeance au nouveau régime. L'Université est fermée en 1793 ; réouverte en 1808, elle est à nouveau fermée par la Restauration jusqu'en 1854.

La Faculté des Sciences à Lille : 1854 - 1970

L'émergence sous l'égide de Louis PASTEUR (1854-1914)

Durant toute la 1ère moitié du XIXème, des initiatives dispersées n'ont pas abouti à la réouverture de l'Université. Face à cette carence, les principales villes de la région ont pris l'initiative de créer des sociétés savantes et de dispenser les enseignements scientifiques.

C'est pour tenir compte des efforts particuliers de la ville de Lille, de la Société des Sciences de
l'Agriculture et des Arts de Lille qui dispensaient depuis 1817 de nombreux enseignements scientifiques que la Faculté des Sciences fut créée par Décret impérial du 22 août 1854 à Lille dans l'ex-couvent des Recollets, ancien lycée Faidherbe, aujourd'hui disparu.
Les autres Facultés Médecine - Droit - Lettres restèrent douaisiennes.

C'est Louis Pasteur, transfuge de l'Université de Strasbourg qui fut nommé 1er Doyen (1854) de la Faculté des Sciences.
C'est à la demande d'industriels locaux (sucrerie-distillerie) que Pasteur, confronté aux difficultés industrielles et aux pertes inexpliquées de rendement, jette les fondements de sa théorie de la fermentation (1857, mémoire sur la "Fermentation appelée lactique" présenté à la Société des Sciences de Lille), qui sera à la base de sa méthode de travail, de la technique bactériologique, de la microbiologie et des apports pastoriens fondamentaux à la Médecine (Immunologie - Sérologie) et à la science moderne.

Louis Pasteur a profondément marqué les recherches et les enseignements de la Faculté des Sciences, c'est lui qui préconise et met en oeuvre les relations recherche théorique et recherche appliquée ; recherche et pratique ("sans théorie, la pratique n'est que routine"). Sur cette base, il introduit les travaux pratiques dans l'enseignement ; il développe également les relations Universités/Entreprises (cours sur l'industrie régionale, suivi de visites) ; enfin, il ouvre les portes de la Formation Continue.

Ainsi, dès son origine et en liaison avec les associations culturelles locales, la Faculté des Sciences met en place des conférences publiques (300 auditeurs, non étudiants, en 1855 en calcul différentiel et intégral, mécanique, physique, chimie, ...), des diplômes originaux ouverts, en dehors de tout diplôme préalable, aux "élèves bénévoles" et "aux personnes faisant des recherches industrielles spéciales", qui obtiennent en fin de cursus un Brevet d'Etudes Spécifiques.

Ces enseignements fonctionnent dès 1880 en physique industrielle (électrotechnique) et chimie appliquée, et dès avant la 1ère Guerre Mondiale, la Faculté crée le diplôme d'ingénierie universitaire en chimie (1904), en électricité (1902).

Parallèlement à l'implantation des Facultés Catholiques à Lille à partir de 1877, les autres Facultés furent transférées à Lille, dans le quartier de la Place Philippe Lebon (ingénieur chimiste, inventeur du gaz d'éclairage - 1797) où des bâtiments nouveaux ont été mis à disposition par la mairie de Lille.
Dans cette 2ème moitié de siècle, avec la collaboration de la Faculté des Sciences et souvent en son sein, seront créées des Ecoles d'ingénieurs ou des Instituts, comme l'Institut Industriel du Nord (aujourd'hui Centrale Lille), l'Ecole de Chimie, l'Ecole des Arts et Industries Textiles, ou l'Institut des Industries Agricoles et Agroalimentaires, l'Institut de Biologie Marine à Wimereux (1881).

Un développement modéré (1920 - 1945)

Après la 1ère Guerre Mondiale, les Facultés connurent un lent développement de leurs effectifs : en 1920 267 étudiants, en 1936 513, en 1942 un millier d'étudiants.

Durant cette période sont également créés de nombreux instituts de Sciences Appliquées :

Electromécanique	1924,
Mécanique des fluides	1930,
Agricole	1930,
La Houille	1931
Radio technique	1932
L'Observatoire	1932

des offices d'analyses, d'essais et de recherches industrielles. Ces instituts assurent également la formation des adultes.

Parmi les scientifiques de renom, il est possible de citer :

- en Géologie, Ch. Barrois et P. Bertrand, qui avec J. Gosselet, au siècle précédent, et quelques autres collègues, ont formé l'Ecole Lilloise de Géologie, de renommée internationale.
- en Mécanique, Mandelbrot et A. Martinot-Lagarde,
- en Mathématiques, P. Painlevé,
- en Biologie, A. Maige,
- en Astrophysique, P. Bruhat.

La Faculté a également, créé plusieurs musées (Histoire Naturelle - Houillier - Géologie - ...) qui en 1968 ont été rendus à la Ville de Lille, même si l'Université continue à en assurer la direction scientifique.

Vers l'éclatement (1945 - 1970)

Après la 2ème Guerre Mondiale et dès 1947, la croissance des effectifs se poursuit à un rythme beaucoup plus rapide.

Faculté des Sciences

1947/48	436
1954/55	1600
1959/60	3381

1964/65 5476

Malgré les aménagements, les constructions annexes réalisées au cours de cette période, et en particulier, sous l'impulsion conjuguée de notre collègue Doyen M. Parreau et du Recteur Debeyre, dès les années 60, la Faculté conçue pour abriter 350 à 500 étudiants explose ; et la pression démographique freine le développement de la recherche qui ne dispose ni des locaux, ni des moyens adéquats pour satisfaire sa mission.

Ainsi, dès 1956, Monsieur le recteur G. Debeyre avait-il décidé que le développement d'une université moderne n'était plus possible en centre ville et envisageait l'éclatement à la périphérie lilloise des structures universitaires.

1967 : de la Cité Scientifique à l'Université des Sciences et Technologies de Lille

Pour la Faculté des Sciences, il ne s'agit pas d'un simple transfert, il s'agit de créer une réelle Cité Scientifique qui contribuera à un nouvel aménagement du territoire.
La Cité Scientifique sera construite en rase campagne sur le village d'Annapes qui deviendra ultérieurement, avec 2 autres communes et l'opération ville nouvelle de Lille Est, la ville de Villeneuve d'Ascq (en souvenir du massacre d'Ascq, durant la 2ème Guerre Mondiale).

La Cité Scientifique ouvre ses portes en Octobre 1967.

La Cité Scientifique a une surface de 116 ha, elle est située au Sud de la ville de Villeneuve d'Ascq, à proximité immédiate du grand carrefour autoroutier Bruxelles - Amsterdam - La Haye - Cologne - Valenciennes - Dunkerque - Paris et, grâce au TGV, Londres.

Elle est reliée, depuis 1984, au centre de Lille et de la métropole régionale par le métro VAL qui allie fréquence, confort, sécurité et rapidité. Ce système de transport innovant est né à l'USTL dans le laboratoire de radiopropagation et électronique de notre collègue le Professeur Gabillard, désigné en 1984 "personnalité de l'année" dans les transports terrestres en France.

A la suite des évènements de 1968 et avec la loi Edgar Faure, la Faculté des Sciences devient Université des Sciences et Techniques de Lille (dite Lille I).
A partir de cette date, elle regroupe, au delà des disciplines de l'ancienne Faculté

des Sciences (Mathématiques - IEEA - Physique - Chimie - Sciences de la Vie et de la Terre), les Sciences Economiques et de Gestion, les Sciences Sociales (Sociologie - Géographie - Sciences de l'Education), les IUT ("A" en partie sur le campus, de Béthune et du Littoral) et les centres de formation supérieure de Calais, Valenciennes, Amiens et Saint Quentin.
Amiens et Valenciennes devenant, par la suite, Universités de plein exercice.

L'Université des Sciences et Technologies de Lille s'appelle dorénavant

Université Lille1, Sciences et Technologie